



Danse



Filipe Ferreira

De bruit et de fureur

Avec ce vertigineux déluge de sons et de formes, **MARLENE MONTEIRO FREITAS** livre sa pièce la plus ambitieuse. Un choc visuel.

EN MOINS DE TEMPS qu'il ne le faut pour l'écrire Marlene Monteiro Freitas aura réussi son entrée en scène avec force parade de cuivres, fesses enchantées – qui d'ailleurs susurrent au micro – ou faux dub lascif. *Bacchantes – prélude pour une purge* démarre sur les chapeaux de roue et nous laisse, un peu plus de deux heures après, sur les rotules. Entre-temps, la chorégraphe aura revisité quelques mythes à toute allure. Ce qui réjouit l'œil tout d'abord tient sans doute au graphisme de la scénographie : cyclo blanc, taches de couleurs au sol, découpe des corps et des accessoires comme tracés par la main d'un peintre dans l'espace ; comme si l'enfant caché de Bob Wilson avait abusé de substances illégales pour en nourrir ces *Bacchantes*.

Monteiro Freitas connaît ses classiques, Euripide donc. Mais aussi les fêtes de Dionysos tout autant que les chants d'Apollon ou les Ballets russes tout comme le dancehall. Dit comme cela, ça semble beaucoup. Pourtant, sur le plateau, c'est bel et bien à ce grand mix sonore et chorégraphique que la troupe se livre. Sans jamais laisser le spectateur en dehors de ces libations. *Bacchantes – prélude pour une purge* vous prend par la main, vous perd en chemin et, au final, vous envoûte. Il n'est pas défendu de piquer un petit somme ou d'avoir la tête ailleurs. Car *Bacchantes* a ce pouvoir insolent des œuvres protéiformes qui embrassent le monde pour en recréer un. A ce petit jeu, Marlene excelle, elle qui se gave de carnivals, de masques, de chants.

Bacchantes est un opéra des corps porté par un quintet au souffle large – la trompette comme vous ne l'avez jamais vue. On s'amusera à reconnaître de la bossa-nova, Erik Satie ou *Walking in the Rain* (du groupe Flash & The Pan). Sans oublier ce *Boléro* de Ravel qui clôt magistralement le spectacle, orgie comme on en a rarement aperçue ces temps-ci. *Bacchantes* ose l'hystérie contrôlée et le cabaret rétro-futuriste. Sans oublier les images extraites d'*Extreme Private Eros : Love Song*, un film du Japonais Kazuo Hara. On se dit alors que Marlene Monteiro Freitas est la dernière artiste dada de la galaxie – c'est un compliment.

Autour d'elle, une compagnie à géométrie variable qui n'oublie jamais que le burlesque est un art majeur. "*F'ouvre l'imaginaire*", aime à dire Marlene Monteiro Freitas. Ce soir d'été à l'Opéra-Comédie de Montpellier, on a pu constater les pouvoirs divins de la chorégraphe capverdienne capable d'emporter le public avec elle. *Bacchantes – prélude pour une purge* est un miracle. Ou une illusion. Dans tous les cas, une offrande aux mortels que nous sommes. Philippe Noisette

Bacchantes – prélude pour une purge

chorégraphie Marlene Monteiro Freitas, **du 13 au 16 décembre au Centre Pompidou**, Paris IV^e, tél. 01 44 78 12 33, www.centrepompidou.fr; **du 18 au 21 décembre au Nouveau Théâtre de Montreuil**, centre dramatique national, tél. 01 48 70 48 90, www.nouveau-theatre-montreuil.com
Festival d'Automne à Paris tél. 01 53 45 17 17, www.festival-automne.com